

Depuis que je l'ai contemplée, disait sainte Thérèse, l'ineffable beauté de Jésus-Christ est sans cesse devant mes yeux. Sa suprême splendeur me rend toutes les beautés d'ici-bas méprisables.

« Ah ! que vous êtes beau, mon Bien-Aimé, s'écriait Bossuet, que vous êtes beau et agréable ! Et cette admiration attire l'âme à un certain silence, qui fait taire toutes choses pour s'occuper de la beauté de Celui qu'elle aime, de sorte que tout ce que l'âme peut, dans cette bienheureuse admiration, c'est de se laisser attirer de plus en plus aux charmes de Jésus-Christ, et de ne répondre à l'attrait que par un certain Ah ! d'admiration. O Jésus-Christ ! ô Jésus-Christ ! ô Jésus-Christ ! c'est tout ce qu'on sait dire. » (Lettres de piété, 1^{re} Lettre.)

Depuis dix-huit siècles déjà, l'art a essayé de reproduire sous toutes les formes la figure du Dieu fait homme, mais en vain, et malgré son génie il est obligé d'avouer sa défaite. Fra Angelico, le peintre inspiré, pendant quarante ans, travaille à le reproduire, peignant à genoux, toujours inexprimablement mécontent de lui-même et de son œuvre.

Et maintenant à qui le comparer, *le plus beau des enfants des hommes* ? » Nous connaissons bien des grands hommes, ils font sans doute notre admiration, toutefois leurs hautes qualités sont ternies et amoindries par quelque imperfection ; seul Jésus est l'homme par excellence, l'homme idéal, il est le seul auquel nous ne puissions attribuer aucune faiblesse, le seul qui ait montré en lui, dans la mesure la plus haute, tout ce que nous réclamons des hommes en fait de perfection.

Et, chose curieuse à constater, les grands hommes, d'ordinaire, demeurent inimitables, et Jésus, plus grand qu'eux tous, est en tout imitable ; imitable non seulement dans quelques parties isolées de son caractère, mais il l'est sous toutes ses faces, si grand et si élevé qu'il soit, tous trouvent en lui un modèle à copier, un idéal à réaliser. Il peut être et il est facilement imité par les enfants et les mères, par les vierges et les hommes, par les héros et les faibles, les pauvres et les malades, par les serviteurs et les maîtres, par les savants et les ignorants, par les rois et les princesses.

Ah ! ne disons plus, chers Tertiaires, où chercher des exemples où trouver un modèle ? Regardez Jésus, c'est un modèle vivant